Chapitre 2 : Acte I : Le marché de Piltover

Par annshirleyservant

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

En traversant le centre-ville de Piltover, Viktor était plongé dans ses pensées, le regard rivé sur les notes qu'il venait de prendre au sujet d'Hextech. Si absorbé par ses réflexions qu'il ne prêtait plus la moindre attention à ce qui l'entourait.

Ce jour-là, le marché battait son plein. Les rues étaient noires de monde ; marchands, artisans et passants se mêlaient dans un joyeux brouhaha, tandis que les étals débordaient d'objets en tout genre, d'étoffes colorées et de denrées venues des quatre coins de Runeterra.

À contre-courant de cette foule, Lucy Laufeyson avançait d'un pas tranquille. Elle portait une robe verte, simple mais élégante, au décolleté discret et lui arrivant aux mollets, recouverte d'une cape dont la capuche dissimulait une partie de son visage. Rien, dans sa tenue, ne laissait deviner qu'elle appartenait à l'une des familles les plus riches et influentes de Piltover, aussi fortunée que les Kiramman.

C'était précisément le but.

Lucy avait pris l'habitude de s'habiller avec une simplicité presque étudiée, allant parfois jusqu'à user elle-même certains vêtements pour passer inaperçue lorsqu'elle arpentait les rues. Une habitude qui désespérait ses parents, mais qu'elle refusait d'abandonner.

Le regard pétillant de curiosité, elle flânait d'un étal à l'autre lorsqu'un marchand attira son attention. Des dizaines de bibelots aux formes insolites étaient soigneusement disposés devant lui. Sans réfléchir, elle bifurqua brusquement pour s'en approcher.

Et percuta de plein fouet Viktor.

Le choc fut aussi brutal qu'inattendu. Viktor chancela en arrière. Sa canne lui échappa des mains tandis qu'une douleur aiguë traversait sa jambe meurtrie. Les feuilles qu'il tenait s'envolèrent et se dispersèrent sur les pavés comme un vol de feuilles mortes.

« Ah... ! » L'exclamation lui échappa malgré lui, une rare entorse au calme presque imperturbable dont il faisait habituellement preuve. Les mâchoires crispées, il retint un nouveau gémissement et chercha instinctivement un appui... qui n'était plus là.

Le visage en partie dissimulé sous sa capuche, Lucy porta aussitôt les deux mains à sa bouche, les yeux écarquillés par la stupeur.

« Oh non... » Elle s'accroupit sans perdre une seconde, un genou posé à terre devant lui. « Je suis sincèrement navrée ! Pardonnez-moi... Êtes-vous blessé ? »

Les yeux ambrés de Viktor rencontrèrent les siens, verts. Pendant un bref instant, la douleur qui irradiait dans son genou passa presque au second plan, éclipsée par la surprise. Les personnes qui le bousculaient prenaient rarement la peine de s'excuser. La plupart se contentaient de l'ignorer, ou poursuivaient leur chemin avec un regard agacé.

Cette inquiétude-là... était inattendue.

Il récupéra sa canne et tenta de se redresser avec autant de dignité que la situation le lui permettait, sans parvenir à quitter complètement le sol.

« Ça va... » répondit-il d'une voix un peu trop tendue, les mains encore légèrement tremblantes. « Vous m'avez seulement surpris. Je n'ai rien. »

Un mensonge évident.

Son genou lui lançait atrocement à l'endroit où il avait encaissé la collision.

Sans attendre, Lucy se mit à ramasser les feuilles éparpillées autour d'eux, les rassemblant soigneusement en une petite pile.

« Je suis vraiment désolée. J'étais distraite... Je ne vous ai pas vu. » En les remettant en ordre, son regard fut aussitôt happé par les lignes griffonnées sur la première page. Ses yeux parcoururent quelques mots avec une curiosité presque instinctive. « Oh... Qu'est-ce donc ? »

Elle réalisa une fraction de seconde trop tard que ces notes étaient sans doute personnelles et que les lire n'était peut-être pas la chose la plus polie à faire.

Une fois relevé, Viktor se raidit aussitôt lorsque le regard de Lucy glissa sur la première page de ses notes. Sa main se tendit presque par réflexe. Les schémas Hextech n'étaient pas classifiés à proprement parler, mais ils n'étaient certainement pas destinés à être exposés aux yeux du premier passant venu... encore moins à ceux d'une parfaite inconnue qui venait de le renverser en plein marché.

Il récupéra les feuilles avec un peu plus de précipitation qu'il ne l'aurait souhaité.

« Des recherches expérimentales », répondit-il d'un ton neutre en les serrant contre lui. « Rien qui puisse vous intéresser. »

Les mots étaient sortis plus froidement qu'il ne l'avait voulu.

On ne se refait pas.

Des années passées à subir l'indifférence, le mépris ou les regards condescendants de l'élite

de Piltover lui avaient appris à se montrer prudent envers les inconnus.

Lucy eut un léger mouvement de recul lorsque les notes lui furent reprises des mains. Son sourire disparut aussitôt. Presque machinalement, ses doigts vinrent jouer avec les cordons de sa robe, juste au niveau de sa poitrine, comme si ce geste pouvait l'aider à se faire toute petite.

« Je suis trop curieuse... Pardonnez-moi. »

Sa voix s'était faite plus discrète.

Viktor l'observa quelques secondes. Il remarqua ses doigts qui s'agitaient nerveusement sur les lacets de sa robe, son air sincèrement contrarié... et sentit peu à peu son propre réflexe défensif s'atténuer.

« ...C'est normal », finit-il par concéder après un court silence. « Les gens sont naturellement curieux de la science. » Il se redressa avec précaution, prenant le temps de reporter son poids sur sa jambe. La douleur était toujours présente, mais moins vive désormais. Plus sourde. Supportable.

« Je m'appelle Viktor », ajouta-t-il presque brusquement, comme si cette présentation lui était venue sur un coup de tête. Il lui tendit une main pâle, tandis que l'autre demeurait appuyée sur sa canne.

Les yeux de Lucy s'illuminèrent.

« Oh ! » Elle relâcha aussitôt les cordons de sa robe et serra sa main avec un sourire retrouvé. « Enchantée. Je me prénomme Lucy. »

Viktor lui serra la main avec fermeté, mais sans s'attarder. Ses doigts, marqués par le travail et les longues heures passées au laboratoire, tranchaient avec la douceur de ceux de Lucy. Sa poigne était étonnamment assurée pour quelqu'un d'aussi frêle et d'apparence si maladive.

« Vous n'êtes pas d'ici, n'est-ce pas ? » remarqua-t-il avec calme tandis qu'ils relâchaient leur poignée de main.

Lucy pencha légèrement la tête.

« La plupart des personnes qui me bousculent ne prennent même pas la peine de s'excuser. »

Son regard glissa un instant sur sa robe simple et sa cape sans ornements. Aucun bijou. Aucune étoffe luxueuse. Aucun signe distinctif de ces familles de l'élite de Piltover qu'il croisait quotidiennement.

« Qu'est-ce qui vous amène dans ce quartier ? »

Le visage de Lucy s'éclaira aussitôt.

« J'avais envie de me promener. Et aujourd'hui est une journée parfaite pour ça ! » Elle leva les bras dans un large geste pour désigner tout ce qui les entourait.

« Regardez tous ces stands... les marchands... cette foule ! » Ses yeux pétillaient. « Vous ne trouvez pas ça formidable ? »

Par réflexe, Viktor suivit son mouvement du regard. Pour la première fois depuis qu'il avait quitté son domicile ce matin-là, il prit réellement conscience du marché qui l'entourait. Les étals débordaient de couleurs. Les odeurs d'épices se mêlaient à celles du pain encore chaud. Les commerçants interpellaient les passants avec enthousiasme, tandis que les enfants se faufilaient entre les adultes dans un joyeux désordre.

D'ordinaire, il traversait ces rues sans rien voir de tout cela. La tête baissée. L'esprit entièrement absorbé par ses recherches.

« ...Je suppose », répondit-il après un instant, « qu'il y a effectivement beaucoup d'animation aujourd'hui. »

Un court silence s'installa. À quelques mètres de là, un fleuriste se mit à vanter sa marchandise d'une voix si puissante que Viktor tressaillit presque imperceptiblement.

« J'évite généralement ce quartier les jours de marché », admit-il à mi-voix. « C'est... beaucoup trop fréquenté à mon goût. »

Lucy laissa échapper un léger rire.

Un rire clair, cristallin.

« Vous avez tort. » Son sourire s'élargit. « C'est un endroit merveilleux. » Avant même qu'il n'ait le temps de réagir, elle vint se placer à ses côtés et lui attrapa naturellement le bras libre, comme si ce geste allait de soi. Puis elle désigna d'un large mouvement les rues animées qui s'étendaient devant eux.

« Regardez... » Sa voix débordait d'enthousiasme. « Toutes ces personnes, de milieux différents, de quartiers différents, qui se retrouvent ici pour partager le même moment ! » Elle posa sa main libre contre sa poitrine. « C'est ça, l'essence même de Piltover. »

Sous sa capuche, ses yeux devaient certainement briller de fierté.

Viktor, lui, se raidit presque imperceptiblement. Le contact l'avait pris complètement au dépourvu. Les gens évitaient généralement de le toucher, sauf en cas de nécessité, conscients de sa fragilité physique et de sa maladresse sociale. Ou simplement parce qu'ils préféraient garder leurs distances avec cet étrange chercheur venu des bas-fonds.

Lucy, elle, n'avait pas hésité une seule seconde.

« Mais... tous ces gens... » répondit-il avec prudence. « Ils ne se connaissent même pas. Ce sont simplement des inconnus qui viennent acheter ce dont ils ont besoin. »

Pourtant...

Malgré lui, son regard suivit une nouvelle fois celui de Lucy.

Cette fois, il observa vraiment.

Une vieille marchande riait avec une cliente habituée. Deux enfants comparaient fièrement les pommes qu'ils venaient d'acheter. Un artisan discutait avec un couple venu admirer son travail.

Il y avait des sourires. Des salutations. Des conversations qui naissaient entre parfaits inconnus.

Un instant plus tôt, il n'aurait rien remarqué de tout cela.

« ...Je suppose », admit-il après un silence, « que vous avez raison concernant ce mélange. » Ses yeux continuèrent de parcourir la foule. « Les différentes classes sociales se retrouvent effectivement ici. »

« Oui ! Venez ! » Avant même que Viktor n'ait le temps de répondre, Lucy l'entraîna à sa suite, se faufilant avec naturel au cœur de la foule.

« Ah— ! » Un cri de surprise, parfaitement indigne de lui, lui échappa. Sa canne manqua de glisser une nouvelle fois, et il resserra instinctivement sa prise sur le bras de Lucy pour conserver son équilibre. Son cœur s'emballa aussitôt, autant sous l'effet de l'effort que de l'inquiétude.

« Attendez une seconde ! » protesta-t-il en haussant légèrement la voix pour couvrir le brouhaha du marché. « Je ne suis pas vraiment fait pour me frayer un chemin dans une foule pareille ! »

Les passants les frôlaient de toutes parts. Des épaules heurtaient les siennes, des paniers lui effleuraient le bras. À plusieurs reprises, il dut ralentir pour éviter qu'un passant ne percute sa canne.

Il détestait cette sensation.

Être entouré d'autant d'inconnus, bousculé sans cesse, lui donnait l'impression d'être plus petit, encore plus vulnérable qu'il ne l'était déjà.

Devant lui, Lucy semblait pourtant évoluer dans cette agitation avec une aisance déconcertante. Elle riait doucement, se glissait d'un étal à l'autre, s'arrêtait quelques secondes pour admirer un objet avant de repartir aussitôt vers le suivant. Elle virevoltait entre les marchands comme un papillon porté par le vent.

Viktor la suivait tant bien que mal, peinant à suivre le rythme débordant d'énergie de Lucy tout en se frayant un chemin au milieu de la foule. Malgré tout, son regard commençait à s'attarder sur les différents étals.

Des montagnes de fruits et de légumes fraîchement récoltés.

Des rouleaux de tissus colorés ondulant sous la brise.

Des artisans occupés à façonner leurs créations sous les yeux des passants.

Son regard s'arrêta soudain sur un marchand.

« Celui-ci vend des cristaux Hextech », remarqua-t-il.

Lucy tourna aussitôt la tête.

« Enfin... pas de vrais. Seulement des pierres polies. » Son ton était d'un calme presque clinique. « Elles imitent leur apparence, mais elles n'ont absolument aucune propriété Hextech. »

Il secoua légèrement la tête. Des années passées à manipuler de véritables cristaux avaient rendu ces contrefaçons immédiatement reconnaissables à ses yeux.

« Les gens paient une fortune pour ça... » Une légère moue apparut sur son visage. « ...pour quelque chose qui ne vaut absolument rien. »

Un silence suivit.

Puis le marchand releva lentement la tête.

Leurs regards se croisèrent.

Le sourire du vendeur disparut aussitôt.

Autour de lui, plusieurs clients échangèrent des regards surpris, certains examinant soudain leur achat avec beaucoup moins de conviction. Le marchand contourna lentement son étal. L'expression de son visage n'annonçait absolument rien de bon.

Lucy revint aussitôt vers Viktor, un rire amusé dans la voix.

« Oups ! Excusez-nous ! » Avant que le vendeur n'ait le temps de protester, elle attrapa une nouvelle fois Viktor par le bras et l'entraîna avec elle.

Il eut juste le temps de lancer un dernier regard au marchand avant que celui-ci ne disparaisse derrière la foule. Ses jambes protestèrent immédiatement contre ce changement de direction un peu trop brusque. Le regard noir du vendeur semblait encore lui brûler le dos.

« Cet homme vend des mensonges contre de l'argent », marmonna-t-il entre ses dents. « Quelqu'un devrait le dénoncer. »

Puis, presque aussitôt, une odeur chaude et réconfortante vint interrompre le fil de ses pensées.

Du pain.

Son regard se tourna malgré lui vers une boulangerie voisine. Des miches encore fumantes étaient alignées derrière la vitrine.

Son estomac choisit précisément cet instant pour gargouiller.

Assez fort pour qu'il l'entende lui-même.

L'odeur semblait avoir eu le même effet sur Lucy. Elle s'arrêta devant l'étal de la boulangerie et se pencha légèrement pour admirer les viennoiseries et les pâtisseries encore fumantes.

« Tout cela a l'air délicieux ! »

La boulangère, une femme joviale au visage rond et au tablier généreusement fariné, leur adressa un sourire rayonnant.

« Tout est sorti du four ce matin ! » annonça-t-elle avec fierté. « Et nos gâteaux au miel sont la spécialité du jour. Vous devriez y goûter ! »

Elle leur présenta une pâtisserie dorée dont le miel brillait encore sous la lumière du soleil.

Viktor la fixa un peu trop longtemps.

Il pouvait presque sentir la pâte moelleuse et le parfum sucré du miel jusque d'ici.

À côté, une petite pancarte indiquait simplement :

2 pièces de cuivre l'unité.

Lucy lança un discret regard en direction de Viktor.

Puis, sans lui laisser le temps de protester...

« Nous allons en prendre deux, s'il vous plaît ! » Elle accompagna sa demande de deux doigts levés.

Le sourire de la boulangère s'élargit encore davantage.

« Avec plaisir, mes chéris ! » En quelques gestes habiles, elle emballa les deux gâteaux dans

une feuille de papier. « Profitez-en tant qu'ils sont encore chauds ! » Elle tendit le petit paquet à Lucy. Le parfum mêlé de beurre, de cannelle et de miel était encore plus enivrant de près.

Le prix s'élevait à quatre pièces de cuivre. Un achat tout à fait ordinaire, auquel la boulangère ne prêta pas la moindre attention ; son commerce vivait surtout grâce aux habitants du quartier bien plus qu'aux riches familles de Piltover.

Lucy avait déjà ouvert la petite sacoche en cuir qu'elle portait en bandoulière. Elle en sortit les quatre pièces, les déposa dans la main de la commerçante avant de récupérer le paquet avec un sourire.

« Et voici pour vous. Merci beaucoup ! »

« Merci à vous ! Passez une excellente journée ! » répondit la boulangère avec entrain tandis qu'ils reprenaient leur chemin.

Viktor baissa les yeux vers le petit paquet que Lucy tenait contre elle. À présent que la nourriture était juste sous son nez, la faim se rappela brutalement à lui. Il n'avait rien mangé depuis le matin. À vrai dire, il n'avait même pas pensé à le faire. D'ordinaire, lorsqu'il finissait par sentir son estomac protester, il attrapait distraitement quelque chose de froid dans un coin de son laboratoire avant de reprendre aussitôt son travail.

Au loin, Lucy aperçut un petit pont de pierre qui enjambait un étroit canal. Contrairement au reste du marché, l'endroit semblait paisible, presque à l'écart de l'agitation.

Son visage s'illumina.

« Par-là ! » Et, sans attendre de réponse, elle entraîna une nouvelle fois Viktor à sa suite. Cette fois, il ne protesta même pas. Il se laissa guider jusqu'au pont avec un discret soupir de soulagement. La foule s'éclaircissait enfin, et le vacarme du marché s'estompait peu à peu derrière eux. Sa jambe, en revanche, lui rappelait toujours leur traversée mouvementée. Une douleur sourde persistait à chacun de ses pas.

Une fois arrivés sur le pont, Lucy s'arrêta enfin. Elle déballa soigneusement les deux gâteaux au miel. Aussitôt, un parfum généreux de beurre chaud, de miel doré et de cannelle s'éleva dans l'air, encore plus gourmand qu'à la boulangerie.

Sans le moindre cérémonial, elle en tendit un à Viktor. La pâte était encore tiède. Moelleuse sous les doigts, elle s'enfonçait légèrement sous une simple pression avant de reprendre doucement sa forme.

Lucy attendit qu'il prenne le sien avant de croquer dans le premier.

« Mmh... » Un petit bourdonnement satisfait lui échappa presque malgré elle. Ses yeux se fermèrent une fraction de seconde.

Le gâteau au miel fondit presque instantanément dans la bouche de Viktor. La pâte était légère, le beurre encore chaud, et le miel apportait une douceur réconfortante qui semblait chasser, l'espace d'un instant, la fatigue accumulée. Il ne s'était pas rendu compte à quel point il avait faim avant cette première bouchée.

« C'est... vraiment délicieux », admit-il à mi-voix entre deux bouchées. « Bien meilleur que les repas du laboratoire. »

Son ton, habituellement si monocorde, s'était imperceptiblement adouci. Ce n'était pas seulement le goût. La chaleur de la pâtisserie semblait peu à peu se diffuser dans tout son corps, comme un réconfort simple auquel il n'était plus vraiment habitué. Malgré tout, il continuait de manger avec précaution, veillant à ne pas laisser tomber la moindre miette sur ses vêtements.

Lucy termina sa bouchée, une main poliment placée devant ses lèvres. Puis elle tourna vers lui un regard curieux.

« Hm... Un laboratoire ? Vous travaillez à l'Académie ? »

Viktor avala une nouvelle bouchée avant de répondre. Ses yeux ambrés s'animèrent d'une lueur discrète, presque imperceptible. La même qui apparaissait chaque fois qu'il évoquait son travail.

« Oui. Je suis chercheur à l'Académie de Piltover. » Il prit le temps d'une autre bouchée avant de poursuivre. « Je travaille actuellement sur les applications énergétiques de l'Hextech. »

Il n'y avait pas la moindre trace de vanité dans sa voix. Seulement un fait. Pour lui, ce n'était rien d'exceptionnel. C'était simplement son quotidien.

« La plupart des habitants ne savent pas vraiment ce que fait mon département », ajouta-t-il avec simplicité. « Nous sommes beaucoup plus discrets que Jayce et ses démonstrations publiques. »

Lucy acquiesça doucement en fredonnant.

« Cela explique les documents. »

Une bourrasque balaya soudain le pont. Plus exposés que dans les rues du marché, ils furent frappés de plein fouet par le vent. La veste de Viktor claqua violemment derrière lui, et il leva aussitôt une main pour la maintenir contre lui.

Au même instant, la capuche de Lucy glissa de sa tête. Ses longs cheveux noirs, attachés en une queue-de-cheval basse, retombèrent en cascade sur son épaule, quelques mèches venant danser autour de son visage sous l'effet du vent.

Viktor s'immobilisa. La bouchée qu'il s'apprêtait à prendre resta suspendue à quelques

centimètres de ses lèvres.

C'était la première fois qu'il voyait réellement son visage.

Et, contre toute attente, quelque chose le troubla.

Pas seulement parce qu'elle était belle, il y avait autre chose. Quelque chose d'étrangement familier ; comme cette sensation frustrante d'avoir déjà vu un visage sans parvenir à se souvenir où.

Son regard s'attarda un instant de plus et son front se plissa légèrement.

Lucy laissa échapper un petit rire en ramenant sa capuche entre ses doigts.

« On dirait que le vent a décidé de se joindre à notre promenade. »

Sans même s'en rendre compte, Viktor continua de l'observer. À présent qu'il voyait clairement son visage, certains détails devenaient évidents ; sa posture, sa façon de se tenir, la délicatesse presque instinctive de chacun de ses gestes.

Rien d'ostentatoire. Rien de prétentieux.

Simplement cette élégance discrète que l'on acquiert en grandissant dans certains milieux.

Et soudain...

Toutes les pièces s'assemblèrent.

« Vous êtes issue d'une famille importante », déclara-t-il avec une certitude tranquille. « N'est-ce pas ? »

Il baissa un instant les yeux vers sa robe. Ces vêtements modestes n'étaient pas le reflet de sa condition. Non, ils étaient un choix. Personne ne prenait autant de soin à paraître ordinaire sans avoir, justement, les moyens de ne pas l'être.

Lucy se crispa presque imperceptiblement. Ses doigts se refermèrent un peu plus sur le gâteau au miel, enfonçant légèrement la pâte encore tiède.

Elle ne répondit pas. Son regard resta fixé droit devant elle, comme si le simple fait de garder le silence pouvait faire disparaître cette conversation.

Viktor ne dit rien pendant quelques secondes. Son expression demeurait impassible mais son regard avait changé. Il s'était fait plus attentif, plus analytique.

« Vous ne le niez pas », observa-t-il finalement avec calme. Une courte pause. « J'en conclus donc que j'ai vu juste. »

Le silence retomba entre eux. Viktor prit machinalement une nouvelle bouchée de son gâteau, mâchant lentement tandis que son esprit s'emballait. Les grandes familles de Piltover défilaient les unes après les autres dans sa mémoire ; les Kiramman... les Medarda... les Laufeyson... d'autres encore. Il cherchait un visage, un nom, une fille de cet âge.

Lucy, elle, s'écarta lentement de la rambarde du pont. Elle déposa son gâteau sur son emballage de papier avant de prendre une inspiration discrète.

« Je suis navrée... mais je dois m'en aller. » Elle pivota déjà sur ses talons.

Viktor se redressa presque aussitôt. Sa canne frappa sèchement la pierre lorsqu'il fit un pas instinctif dans sa direction.

« Attendez. » Sa voix était plus ferme qu'à l'ordinaire. Le scientifique en lui supportait mal les énigmes inachevées. « Pourquoi fuyez-vous ? »

Les mots étaient sortis plus brusquement qu'il ne l'aurait souhaité. Ce n'était pas un reproche, simplement une incompréhension sincère.

Lucy s'immobilisa. Après un léger soupir, elle porta une main à sa capuche et la repoussa complètement en arrière. Puis elle tourna lentement la tête pour le regarder par-dessus son épaule.

Viktor sentit sa respiration se suspendre.

Cette fois...

Il la reconnaissait. Les pommettes, la ligne du visage, le regard.

Tout s'assembla avec une évidence presque déconcertante.

« C'est vous... » Sa voix n'était guère plus qu'un souffle. « Lucy Laufeyson. » Il resta quelques secondes sans la quitter des yeux. « Le portrait de votre famille est accroché dans l'aile ouest de l'Académie. »

Le tableau avait été commandé plusieurs années auparavant, alors qu'elle était encore adolescente. Jusqu'à aujourd'hui, Viktor n'y avait jamais accordé plus qu'un regard distrait lors des cérémonies officielles. Il ne s'était jamais intéressé aux portraits des grandes familles de Piltover.

Pas avant cet instant.

Lucy pivota complètement pour lui faire face. Ses deux mains se rejoignirent instinctivement devant elle.

« S'il vous plaît... ne le dites à personne. »

Viktor soutint son regard quelques instants. L'assurance qui animait Lucy depuis leur rencontre venait de s'effacer, laissant place à une inquiétude sincère. Il resta silencieux. Les commérages de Piltover ne l'avaient jamais intéressé et les intrigues de l'élite encore moins.

« Vous pensez vraiment que je vais courir raconter cela à toute la ville ? » demanda-t-il finalement. Une très légère pointe d'amusement traversa sa voix. « Je n'ai aucun intérêt pour les histoires de famille des grandes maisons de Piltover. » Il croisa les bras avec précaution, prenant soin de ne pas déséquilibrer sa canne. Puis son regard revint sur sa tenue. « En revanche... » Il marqua une courte pause. « Pourquoi vous habiller ainsi ? Vous cherchez à passer inaperçue ? »

Lucy baissa légèrement les yeux. Ses mains restèrent jointes contre son ventre.

« Oui... »

Viktor réfléchit quelques secondes. Cette réponse lui semblait étonnamment familière. Lui aussi passait son temps à éviter certaines personnes, les réceptions, les mondanités, les conversations de façade.

« Je comprends », répondit-il simplement. Son regard se perdit un instant dans les rues de Piltover. « Votre famille doit accorder une grande importance aux apparences. »

Le silence revint s'installer entre eux. Puis, d'un léger mouvement de canne, il désigna le marché qui s'étendait sous leurs yeux.

« Est-ce pour cela que vous vous cachez ? » Il observa les passants qui allaient et venaient entre les étals. « Pour pouvoir profiter de tout cela... sans que personne ne sache qui vous êtes ? »

Lucy releva lentement les yeux vers lui.

« C’est exact... » Elle s'approcha du parapet de pierre et contempla la foule en contrebas. Un sourire presque mélancolique effleura ses lèvres. « Les protocoles... les politesses interminables... les conversations où chacun surveille le moindre de ses mots... » Elle secoua doucement la tête. « Tout cela m'ennuie. » Une légère brise souleva quelques mèches de ses cheveux. « Moi... je veux simplement vivre. » Ses yeux restèrent tournés vers le marché. « Être libre. Tout simplement. »

Viktor expira doucement par le nez. Un souffle qui ressemblait presque à un rire. Pas moqueur. Plutôt celui de quelqu'un qui comprenait parfaitement ce que l'autre venait de dire.

« Oui... » Il acquiesça lentement. « Les attentes de la société sont... épuisantes. »

Son regard se posa à son tour sur la foule en contrebas. Des inconnus discutaient librement, des familles faisaient leurs courses, des enfants couraient entre les étals. Personne ne semblait se soucier du regard des autres.

« Je ne vous reproche pas de rechercher cela », poursuivit-il d'une voix calme. Un léger silence. « La normalité est parfois un luxe. »

Lucy tourna la tête vers lui. Un sourire doux éclairait son visage.

Puis...

Le crissement de plusieurs bottes sur les graviers du pont rompit brusquement le silence.

Viktor se raidit aussitôt. Ses doigts se refermèrent un peu plus fermement autour de sa canne. Pas pour se défendre, mais par simple réflexe.

Deux Pacifieurs venaient d'apparaître derrière eux. L'un d'eux s'éclaircit discrètement la gorge.

« Excusez-nous. » Sa voix était aussi irréprochable que son uniforme. « Nous avons reçu un signalement concernant une personne correspondant à la description de Lady Lucy Laufeyson, aperçue dans ce secteur. »

Viktor tourna lentement les yeux vers Lucy.

Les ennuis venaient de les rattraper.

Lucy poussa un discret soupir avant de leur faire face.

« Mes parents vous ont-ils encore demandé de venir me trouver ? »

Le Pacifieur hésita une fraction de seconde. Puis il inclina respectueusement la tête.

« Oui, Lady Laufeyson. Vos parents souhaitent votre retour immédiat. »

Son ton demeurait parfaitement professionnel et pourtant, une légère lassitude transparaissait malgré lui. Comme s'il s'agissait d'une mission qu'il connaissait déjà trop bien.

Le second Pacifieur prit la parole à son tour.

« Votre calèche vous attend près de la place du marché. » Il marqua une courte pause. « Nous avons reçu l'ordre de vous raccompagner sans délai. »

« Dites à mes parents que, s'ils souhaitent réellement me voir rentrer à la maison... qu'ils viennent me chercher eux-mêmes. » Lucy prononça ces mots sans hausser le ton. Sa voix demeurait parfaitement maîtrisée, presque polie. Ce n'était pas aux Pacifieurs qu'elle s'adressait ainsi ; ils ne faisaient qu'exécuter les ordres qu'on leur avait donnés. Son agacement était destiné à ses parents, et à eux seuls.

Les deux hommes échangèrent un regard embarrassé. Ils n'étaient manifestement pas rémunérés pour arbitrer les désaccords des grandes familles de Piltover.

« Nous... nous ne pouvons malheureusement pas transmettre un tel message, Lady Laufeyson », répondit prudemment le second officier. « Nos ordres sont très explicites. »

L'autre se racla discrètement la gorge.

« Vos parents insistent pour que vous rentriez immédiatement. Nous craignons... qu'il y ait des conséquences si vous refusez davantage. »

Lucy baissa légèrement les yeux. Un souffle presque résigné lui échappa.

« Bien... » Elle tourna ensuite son regard vers Viktor. Son sourire était revenu, plus discret qu'auparavant. « Ce fut un véritable plaisir de faire votre connaissance, Viktor. »

Les Pacifieurs se redressèrent aussitôt.

« Si vous voulez bien nous suivre, Lady Laufeyson... »

L'un d'eux s'écarta respectueusement pour lui indiquer la direction de la calèche qui attendait un peu plus loin.

Viktor observa la scène sans prononcer un mot.

Lorsque Lucy récupéra soigneusement le gâteau au miel resté sur son emballage, puis se retourna pour suivre les deux agents, il comprit que cette rencontre s'achevait.

Du moins... pour aujourd'hui.

Quelques instants plus tôt, ils n'étaient que deux inconnus réunis par un simple accident au milieu du marché. À présent, il avait l'étrange impression de voir partir quelqu'un qu'il aurait aimé continuer à connaître.

Après quelques mètres, elle tourna néanmoins la tête.

Leurs regards se croisèrent une dernière fois.

Puis elle disparut peu à peu dans la foule.

Les Pacifieurs l'escortaient avec la même rigueur qu'à leur arrivée, et les passants s'écartaient naturellement sur leur chemin. Les parfums de pain chaud, de fleurs et d'épices semblaient s'effacer à mesure qu'ils rejoignaient l'esplanade où patientaient les calèches.

Viktor demeura quelques instants immobile sur le pont. Il prit une dernière bouchée de son gâteau au miel, toujours aussi moelleux et parfumé, et pourtant il lui semblait avoir perdu un peu de sa saveur.

Après un léger soupir, Viktor reprit finalement le chemin de l'Académie.

La journée avait été... pour le moins inattendue.

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.
2026 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés